

1979 09 LE 22 LORSQUE VOUS OBSERVEZ QUE TOUT EST VOUS

« Aucun des grands hommes qui se sont incarnés n'a jamais change un iota à la Conscience.

Ce qui est, et ne changera jamais.

Tout ce que vous avez à faire est de voir et de connaître ; il n'est besoin ni d'agir ni de procéder à des rites.

La Connaissance vous est venue sans que vous le sachiez et vous devez passer par elle, que vous le vouliez ou non.

L'expérience est là d'abord, ensuite arrive l'expérimentateur.

Personne ne peut rien changer aux expériences que doit faire Celui qui s'identifie au corps et au mental.

Qu'il y ait inondation ou incendie, perte ou gain il ne vous reste qu'à accepter ces situations.

Elles signifient La Conscience en action. »

Visiteur : Hier soir j'ai fait une expérience intéressante. J'étais assis seul, heureux de dîner, quand un malappris entra chez moi avec sa famille, il réquisitionna ma table, prétextant qu'il était injuste de l'avoir pour moi tout seul. J'avais envie de le frapper. Qu'est-on censé faire en pareille situation ?

« Vous retenir du mieux que vous pouvez.

Visiteur : Ce n'aurait pas été le corps se retenant lui-même.

Le corps ne fait rien.

Le corps est protégé par le Souffle vital et la qualité d'être.

Le Souffle vital commande tout mouvement et la qualité d'être observe les choses assises sur une haute estrade.

Visiteur : Y-a-t-il un état où l'on sente que l'être est sans rapport avec le corps ?

« Pour qui ne vous affermissiez-vous pas dans l'être ?

Oubliez le sens corporel et il ne restera que Vous, l'état d'Unicité ou de Supra-conscience.

Visiteur : J'ai foi dans le fait que je suis tout, qu'il n'y a rien d'autre, mais à de très rares occasions seulement et pour peu de temps.

« Lorsque vous observez que tout est vous, votre expérience n'en procède pas moins de la qualité du corps élémentaire quintuple et elle ne durera pas.

L'état de veille, le sommeil profond, L'état d'Unicité, ces trois état ne sont que temporaires.

Visiteur : Qu'est-ce qui est éternel alors ?

« L'Un que vous n'avez pas oublié.

L'état d'éternité est par-delà l'état de souvenir et l'oubli. »

Visiteur : Quel en est la preuve ?

« A ce stade, quel que soit Le Principe que vous veuillez prouver, Lui Seul demeure.

Dans cet état, il n'y a plus rien.

En conséquence peut-il être question de fournir une preuve et pour qui ? »

Visiteur : Je voulais dire ceci : a quel stade a-t-on le sentiment d'être dans cet état ?

« Il n'y a que vous, personne d'autre.

Vous êtes en train de vouloir vous identifier à Dieu.

Mais Dieu ne peut être, à moins que Vous ne soyez. »

Visiteur : je ne crois pas en Dieu.

« Si vous ne croyez pas en Dieu, croyez-vous dans le corps ?

Qui rejette Dieu ?

Qui est-il ? »

Visiteur : Moi.

« Qui est ce « moi » ? »

Visiteur : Une perception.

« Vous êtes Dieu.

Si Dieu n'existe pas, vous n'existez pas.

Si Dieu existe, vous existez. »

Visiteur : Quand le Christ a dit que Lui et Son Père étaient Un entendait-il son père en tant que divinité et non en tant qu'être Suprême ?

Celui dont les actes sont responsables de l'être est le Père. »

Visiteur : En parlant du Père, Christ ne se référait pas à un être physique ?

« J'aimerais ne pas trancher.

Dans la mesure où Christ était sur Terre, L'Être en Lui, se maintenait grâce au corps de nourriture.

Le Christ est un grand Sage, ne vous préoccupez pas de son ascendance.

Méditez sur Lui, sanctifiez-vous à Sa mémoire, le faisant vous serez purifié.

Vous n'aurez plus aucune forme.

Visiteur : Dans la tradition occidentale beaucoup de Saints et de Sages ont guéri des gens souffrant de maux divers. Le Sage oriental tend à ne pas s'occuper de guérison, pourquoi ?

« Le Sage oriental a lui aussi le pouvoir de faire des miracles.

Les guérisons amélioreraient bien sûr sa situation dans la société car chacun le tiendrait en haute estime.

Cependant il y aurait pour lui un risque : celui d'en tirer de l'orgueil.

Visiteur : Mais il n'y aurait plus personne qui pourrait éprouver de l'orgueil.

« Ne vous laissez pas piéger pas les concepts ; ils vous étrangleraient.

Il est rare de voir un Sage accomplir un miracle sans qu'il éprouve de l'orgueil. »

Visiteur : le Sage est sans orgueil. Qui pourrait en avoir ?

« Dans le monde manifesté toute activité est accomplie au moyen de La Conscience.

Le Sage que vous imaginez a un corps.

L'Être est présent dans chacun des cinq éléments, mais Il n'est pas personnel, IL est Universel.

Si vous vous endormez avec La Connaissance que vous êtes la Conscience, cette pensée règnera toute la journée du lendemain.

Endormez-vous avec cette conviction que votre corps est espace.

C'est à la croyance que vous êtes le corps que vous devez la souffrance.

Gardez à l'esprit, jour après jour que vous n'êtes pas le corps, que vous n'êtes que la connaissance, la conscience.

Après la mort le corps se transformera en espace.

Par conséquent pourquoi ne pas supposer qu'il l'est d'ores et déjà ? »

Visiteur : Ce serait multiplier les concepts.

« J'écarte le concept que vous êtes le corps.

Pourquoi dites-vous que JE multiplie les concepts. »

Visiteur : Dire que mon corps est espace est encore un concept.

« L'Âme même de tous les concepts est le « je suis »

Visiteur : penser : « je suis espace » avant de s'endormir est une technique

« Vous feriez mieux de vous en aller et de dire partout que vous avez rencontré un fou, qu'il vous aurait pendu mais que vous avez réussi à vous échapper.

JE vous disais quelle était la nature de La Conscience ; mon intention est de vous libérer progressivement des concepts.

Dire simplement que tout est concept n'est pas ce qui va vous libérer.

Vous passez simplement d'un concept grossier à un concept plus subtil.

Lorsque vous nourrissez des concepts grossiers comme « je suis le corps », ils vont se multipliant : « Mon corps est malade », « je dois prendre des médicaments », « je dois aller chez le médecin » et ainsi de suite.

Supposons que vous vous disiez « je suis espace », quel autre concept pourriez-vous entretenir ?

JE veux vous conduire au concept « je suis » qui est le dernier relais de L'Illusion, afin que vous vous en débarrassiez.

Comprenez la qualité de ces concepts.

Visiteur : J'ai une question à poser. Tout à l'heure Maharaj a dit qu'il faut être sans cesse attentif. L'attention peut-elle être perçue en tant que sentiment ? Le sentiment semble précéder la connaissance. Au fond de moi il y a en permanence un sentiment qui me dit que je suis. Est-ce la même chose que ce que vous appelez percevoir – être témoin ?

« Le sentiment et l'attention sont une et même chose.

Quand vous êtes présent à « je suis Celui qui voit, qui connaît », c'est, tout simplement et Cela n'a pas de forme.

Cette connaissance est sans forme, quand vous adhérez à la forme les problèmes surgissent.

Claire Fontange